L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 7 FEVRIER 1879.

LE TRAITÉ DE COMMERCE FRANCO-AMÉRICAIN.

Le comité français s'est réuni à Paris, le mercredi 22 janvier, sous la présidence de M. Menier. L'assemblée était nombreuse; on y remarquait: M. Pouyer-Quertier, sénateur; MM. Edmond Millet et Lamant, députés; de Molinari, Benin, Hippolyte Cabanac, Delbey, conseiller général de la Gironde; Yves Guyot, Parent, président de la chambre syndicale d'exportation. Le président, M. Menier, a ouvert la séance par le discours suivant:

Messieurs, — Je suis heureux, en reprenant mes fonctions de président du comité français pour la conclusion d'un traité de commerce franco-américain, de vous adresser l'arrivée de M. Léon Chotteau à New-York.

Je pensais que si j'ai été forcé de rester loin de notre comité, il en profiterait parfaitement à l'autorité, au zèle, au talent de M. Poucher de Carell, qui a montré qu'il était non point un simple vice-président honoraire, mais pouvait être un président effectif.

Ce n'est pas à moi à le remercier: c'est à toutes les personnes qui s'intéressent à notre œuvre.

Mais j'ai un remerciement personnel à adresser aux délégués américains venus à Paris pour notre conférence. Je ne saurais leur dire combien j'ai été touché du témoignage de sympathie qu'ils ont bien voulu m'adresser.

Cette pièce restera dans mes archives de famille comme un gage précieux des bonnes relations que nous avons liées ensemble, malheureusement pour moi trop tôt interrompues.

Mais, j'en suis convaincu par tout ce que je vois, notre conférence n'aura pas été une vaine manifestation; les chambres de commerce qui y ont répondu pouvaient l'importance qu'attache la grande majorité de l'industrie et du commerce français à l'avenir de notre œuvre.

La campagne protectionniste, si hardiment engagée et menée si énergiquement, ne saurait la compromettre; il faut que même le discours bien haut aux Américains.

Déjà les crises qui résultent de notre situation à l'égard de l'Italie, de la brusque cessation de notre traité avec l'Autriche-Hongrie, et le relèvement des droits qui en est la conséquence, provoquent une réaction salutaire contre les tentatives de ceux qui voudraient ramener la politique commerciale de la France au-delà de 1860.

Certes, si on jugeait l'opinion du pays uniquement par les dépositions faites devant la commission des tarifs, on pourrait croire que l'ensemble de la France est protectionniste, mais vous savez que ces pétitions ne représentent que les intérêts et ne représentent que les réclamations de producteurs, défendant chacun leur industrie spéciale, et laissant de côté les consommateurs, qui méritent bien cependant quelque intérêt, puisque tout le monde, plus ou moins, est consommateur.

Que les Américains considèrent ceci: c'est que parce un journal républicain important n'est protectionniste. N'est-ce pas la preuve que l'opinion publique refuse de s'engager sur ce terrain?

Du reste, d'après les nouvelles qui nous arrivent des Etats-Unis, son industrie a hâte de contracter les traités qui assurent des débouchés à ses produits. Tout d'abord, quand les droits protecteurs isolent un pays des autres, les industriels protégés ne s'aperçoivent que des avantages qu'ils ont; mais, au bout de quelques années d'un pareil régime, vient la pléthore, vient l'engorgement, et c'est à qui demandera alors la possibilité de rompre cet isolement et de renouer les relations interrompues.

Comme le disait du reste, je crois, M. de Molinari, à propos de cette question, "la lune de miel est devenue bien vite la lune rousse."

Je dois ajouter que la question fiscale avait eu une grande influence sur la politique douanière des Etats-Unis; il résulte d'une conversation que j'ai eue ces jours-ci avec le général Grant que l'amortissement se faisant fort bien et d'une manière rapide l'abaissement des tarifs ne devra pas rencontrer de difficulté de ce côté.

L'œuvre du comité franco-américain, loin d'avoir subi un recul, n'a cessé de progresser des deux côtés de l'Atlantique, et, s'il y a encore des indécis, je suis convaincu que le rapport général, dont, à bien voulu se charger M. Hippolite Cauhase, achèvera de dissiper les doutes et toutes les inquiétudes.

Après ce discours, vivement applaudi, le comité adopta plusieurs résolutions destinées à provoquer un mouvement d'opinion favorable au traité. Il désigne, en outre, une commission d'études chargée d'aider le rapporteur général, M. Cauhase, à élucider les questions qui seront soumises au comité par les différentes chambres de commerce, touchant les modifications à introduire dans les tarifs des deux pays.

UN POINT DE VUE MONARCHIQUE—Nous lisons la *Gazette de France*:

On s'est débarrassé de l'Assemblée obstacle de M. Buffet.

On s'est débarrassé du cabinet-obstacle de M. Buffet.

On s'est débarrassé du Sénat-obstacle conservateur.

On veut maintenant se débarrasser du ministère-obstacle Dufaure.

Et puis après, on voudra se débarrasser d'un Maréchal-obstacle.

Et puis après, ce sera le Sénat républicain, et puis l'armée, et puis la magistrature, et puis l'Eglise, et il viendra un jour où tous ces obstacles écartés, la République n'en continuera pas moins à ne pas faire le bonheur de la France.

On supprimera la Constitution-obstacle au nom de la vraie République, et cette vraie République elle-même sera considérée un jour comme un obstacle, et on la supprimera pour la remplacer par quelque autre chose qui s'appellera le Comité de Salut Public ou le Comité central.

LA LETTRE D'ADIEUX DE L'AMIRAL TOUCHARD.—Le président de la Chambre des députés a donné lecture le 22 janvier de la lettre suivante que l'amiral Touchard lui avait écrite peu d'instants avant de mourir:

"Monsieur le président,

"Au moment où vous lirez cette lettre, je ne serai plus.

"Veuillez transmettre à mes collègues, à tous mes collègues, mon suprême adieu.

"Nouveau venu dans le Parlement, je n'apportais au milieu d'eux ni passion ni rancune contre les hommes; je n'y apportais que des sentiments de paix et de conciliation, tout en gardant pour la monarchie libérale et constitutionnelle un inébranlable attachement.

"Quoi qu'il en soit, je ne puis plus que faire les vœux, les vœux les plus ardents pour la paix intérieure de mon pays, pour son bonheur, pour sa prospérité. (Très bien! très bien!)

"Veuillez agréer, monsieur le président, le suprême hommage de mon respect.

"Vice-amiral TOUCHARD,
"Député de la Seine."

—Un incident très grave vient de se produire à Berlin. Il s'agit de l'arrestation de M. Otto Fritze, joaillier de la cour. Voici les détails que nous trouvons à ce sujet, dans la *Germania*:

La nouvelle répandue par plusieurs journaux que le vol avec effraction dont le joaillier de la cour se prétendait la victime, n'était qu'une invention de ce dernier, a produit la plus vive sensation dans le public. Jusque-là, les efforts de la police pour découvrir le ou les malfaiteurs étaient restés sans résultat. Aujourd'hui, l'on prétend que la police aurait constaté que l'effraction n'aurait été que simulée de la part de M. Fritze pour mettre sa fortune à l'abri des réclamations de ses créanciers. Tandis que les une prétendent qu'avant l'effraction les marchandises auraient été vendues à des étrangers (Russes et Hongrois), les autres soutiennent que tous les bijoux de prix auraient été engagés à différents banquiers du Mont-de-Piété sous le nom d'un parent de M. Fritze. Quoi qu'il en soit, il est aujourd'hui certain que le joaillier de la cour se trouve en état d'arrestation; M. Fritze appartenait à une des meilleures familles de la capitale.

—Le Punch continue un beau croquis cette semaine; il représente une jeune République française qui reçoit les félicitations du "M. John Bull" sentimental. Comme titre on lit: "Arrivée à la majorité," et la légende en compose un petit mot fort sensé adressé par "John Bull à la République." Nous y remarquons ces lignes: "Continuez à lutter de la même façon jusqu'à la fin; soyez aussi calme et aussi prudente que vous êtes adroite!"

—Les Hébreux de Manchester ont demandé, au *Reform Club*, un banquet à M. Henri Dunckley, rédacteur du journal *Examiner and Times* de cette ville. M. Dunckley est l'auteur d'articles fort remarqués et signés "Cato". Les souscriptions limitées à 250 souscripteurs, qui ont élevées à la somme de 1,500 francs avec laquelle on a acheté une bibliothèque de trois cents volumes et un pardessus en argenterie que M. James Bright a adressé, accompagné des meilleurs publicistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 février 1879.—Température—Baisse légère du baromètre et légère hausse dans la température, vents du nord passant à l'est et au sud-est, suivis de pluies partielles et d'un temps couvert.

Température du 6 Février 1879.

Thermomètre de C. DUFRAINE, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	50	10
3 P. M.	54	12
6 P. M.	52	11

Statistique de la Nouvelle-Orléans.

Jeudi, 6 février, 9 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous:

Augusta, Ga.	54	Mobile, Ala.	58
Atlanta, Ga.	41	Nashville, Tenn.	48
Cairo, Ill.	30	Montgomery, Ala.	50
Cincinnati, O.	27	Natchez, Miss.	56
Columbus, O.	27	New Orleans, La.	52
Dubuque, Iowa.	20	Omaha, Neb.	26
Galveston, Texas.	52	Pittsburgh, Pa.	35
Helena, Montana.	24	Portland, Me.	30
Indianola, Texas.	57	Portland, Or.	43
Jacksonville, Fla.	57	Portland, La.	43
Key West, Fla.	70	St Louis, Mo.	43
Leavenworth, Kan.	22	St Paul, Minn.	23
Lexington, Ky.	34	Vicksburg, Miss.	54
Louisville, Ky.	37	Yankton, D. T.	22

Rapport des ponts-à-fleurs de l'Ohio (mesure les plus basses).

Pittsburg	6.00	Nashville, Tenn	13.00
Cairo, Ill.	32.00	New Orleans	4.00
Cincinnati, O.	22.01	Omaha, Neb.	—
Chattanooga	—	Pittsburgh, Pa.	6.11
Dubuque, Iowa.	—	Portland, Or.	12.00
St Croix, Wis.	—	St Louis, Mo.	9.00
Evansville, Ind.	—	St Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	13.00	Vicksburg, Miss.	38.07
Memphis, Tenn.	26.00	Yankton	—

Au-dessous du niveau des basses eaux de 1876

Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Stephen O'Leary à Mlle Ann Harrison.

William Martin à Mlle Mary Bird.
Simon W. Kinney à Mlle Clara A. Fulton.
John Zenager à Mlle Eva Heindel.
Bernard Fastering à Mlle Mary Bohlen.
George J. Green à Phillie Brown.
August Jetson à Mlle Minnie Rosenberg.
J. H. Menard à Mme Lucy Ory.
Anthony Oliveria à Mlle Elisabeth Harder.
Paul Liddendé à Mlle Rosily Frederick.

NAISSANCES—Mme Basile Gaten, un garçon.
Mme Grafton Davis, un garçon.
" J. M. Charbonnet, un garçon.
" Basile Delaporte, une fille.
" Geo. Sins, un garçon.
" Dominick Manning, un garçon.
" Mary J. Barrett, une fille.
" Joseph Gendri, une fille.
" B. Prestini, une fille.
" C. W. Geary, une fille.
" Peter Seibert, un garçon.
" Jacques Reinhart, une fille.
" Edward Wilson, un garçon.
" Edward L. English, un garçon.
" R. F. Aguillard, un garçon.

DÉCÈS—J. B. Demachi, 50 ans.
Eugène Pendleton, 6 jours.
J. Schmidt, 1 mois.
Jacob Dessauer, 53 ans.
Marguerite Desonneaux, 45 ans.
Jothie Hardon, 75 ans.
William Glynn, 1 an.
Charles Jolliffe, 53 ans.
Justin Odinot, 33 ans.
Frederick Whitmeyer, 55 ans.
Cornelia O. Lewis, 11 mois.
Mme Annie Barry, 68 ans.
Marie E. Chappis, 3 ans.
François Dutilh.
Charles Jenkins, 83 ans.
Mlle M. R. Garcia, 33 ans.
Charles Lyons, 27 ans.
Tom Williams, 24 ans.
M. Stampf, 65 ans.

Paragraphes.—D'après une dépêche particulière de Washington, en date du 5 du courant, la nomination de M. Badger au poste de collector de notre douane est un triomphe de M. Kellogg sur M. Warmoth, qui, paraît-il, aspirait secrètement à remplacer M. Smith.

—Une autre communication, par voie télégraphique, indique que MM. Wells et Anderson ont perdu toute l'influence qu'ils avaient dans la capitale, et qu'ils seront probablement destitués dès que le choix de l'ancien maître de poste aura été ratifié.

—L'officier Dave Corcoran a tué un chien enragé qui avait mordu Mme et Melle Corcoran.

—Il y aura, dimanche prochain, un tir à la perdrix, au New Orleans Gun Club, entre MM. Hall, McDaniel, Le Breton, Cousin et Renaud. L'arme sera le fusil à deux coups et la distance trente pas.

—Les chèvres vont-elles cesser de dévaster les jardins?

—On a, sans doute, pris des mesures pour que la cheminée de la maison No. 505 de la rue des Bons-Enfants ne soit plus un danger pour les passants.

—M. Ladd, concierge de la douane, ayant désobéi à un ordre de M Smith, qui lui réclamait certains papiers, s'attendait à recevoir sa feuille de route, attendu qu'il était plongé dans de noires pensées, la nouvelle de la décapitation tomba comme un coup de foudre au milieu des partisans et des ennemis du collector.

—Il règne une grande effervescence parmi les policemen depuis que le maire exige que le médecin de la ville déclare, après examen, s'ils sont capables de remplir leurs devoirs de protecteurs de la communauté. Le chef, M. Boylan, voit dans les instructions de M. Patton le désir d'employer des hommes qui ne sont ni sourds, ni aveugles, ni faibles.

—La question des entrepôts de la douane et du patronage qui s'y rattache est résolue par la division de la levée en *districts*: les marchandises débarquées au-dessus de la rue Clio iront à l'entrepôt No. 2, classe 3; celles qui seront débarquées entre la rue Clio et un point qui se trouve entre les rues Poydras et Lafayette, à l'entrepôt No. 1, classe 3; celles qui seront débarquées entre les rues Poydras et Bienville, à la douane; celles qui seront débarquées au-dessous de la rue Bienville, à l'entrepôt No. 4, classe 3.

—On se plaint de l'état de la rue St-Charles.

—La somme dont la compagnie des water works a un besoin immédiat n'excède pas cent cinquante mille dollars. Les recouvrements de la première année ont été beaucoup plus forts qu'ils ne l'avaient été depuis longtemps, et les dépenses ont diminué de vingt mille dollars.

—Quelle agitation et quels entretiens bruyants dans les corridors de la douane!

—Si le pont du canal Melpomène, près la rue St. Charles, était convenablement réparé, les piétons et les animaux n'en trouveraient mieux.

—Il est à espérer que personne, à cette heure, n'ignore que les *tramps* ne sont pas les seuls industriels dont l'audace s'accroît de jour en jour: les autres voleurs profitent, comme eux, de l'impuissance de la police.

—L'officier Mike Heanessey a retrouvé des cuillers en argent volées chez Mme J. Schumette, au No 150 de la rue Bienville.

—Le collector de la douane a reçu, hier matin, de M. H. Oakinson, une dépêche qui lui annonce qu'la fièvre jaune ne sévit pas à Kingston, Jamaïque.

—A la cour de circuit des Etats-Unis, le grand jury a trouvé lieu à poursuivre James J. Hand, John E. Dwyer et James Houston, qui sont accusés d'avoir débité des liqueurs et du tabac sans avoir payé la taxe spéciale.

—A la deuxième cour de district, la succession d'Elizabeth Keenan, femme de James Keenan, a été ouverte; Emile Friedrich Schmidt a été émancipé.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $10,161 49, dont $1,032 31 au département du revenu intérieur, $6,995, en billets, pour droits, $55,02, en argent, pour droits, $2,679 16 de différentes sources.

—John King et James Jordan, accusés de vol; George Ferris, accusé de tentative de meurtre—se sont déclarés innocents, hier, à la cour criminelle supérieure.

—M. Luaber a prié, hier, l'auditeur Jumel de porter au crédit, de la ville, conformément à la loi No 15 de 1879, publiée officiellement, dix mille dollars destinés à faire face aux dépenses des écoles, en 1877, et qu'avait omis de faire les dépenses de 1878. Dans une communication adressée à M. Lanauze, ministre des finances, le maire constate que l'insurrection publique signale à l'attention du fonctionnaire municipal le fait qu'une classe de la même loi veut que les mandats soient payés, directement, aux personnes aux noms desquelles la corporation les a émis. M. Luaber ajoute que les avances ou les prêts de banquiers, de courtiers ou d'amis ne peuvent, en aucune façon, priver les propriétaires ou les autres employés des écoles du droit qu'ils ont aux mandats permis de leurs salaires.

—Le juge Rogers a donné gain de cause à cent de ses collègues qui demandaient que l'auditeur fût enjoint de ne pas allouer au paiement du capitole les vingt-un mille dollars que la Législature a voté pour le versement de 1877 au lieu de 6 de 1875, interprétée par la cour suprême, vous que la somme nécessaire soit prise, chaque année, sur les recettes de l'année. On a déjà pris $57,000 sur les revenus de 1878, et ce serait satisfaisant la constitution que d'autoriser l'auditeur à prélever un dand sur le revenu de 1879 pour faire face à une réclamation échéant en avril 1879.

—Le collector Smith dit que s'il avait accordé les places que quelqu'unes certaines personnages, il beaucoup moins pas été troublé.

—Un détachement de la compagnie C. du régiment d'artillerie de campagne de la Louisiane, capitaine Fortier, a salué, de vingt-cinq coups de canon, l'arrivée de l'M. Bouchon, magnifique bateau neuf qui est long de trois cent dix pieds, large de cinquante pieds et a une cale de onze pieds. Il y entre plus de neuf cent mille pieds de différentes espèces de bois. Les détaillistes disent que le nouveau paquebot, dont le nom est celui d'un associé de la grande maison Richardson & May, peut transporter douze mille balles de coton. Le capitaine J. W. Canaan, qui le commande, en est justement fier.

—Le Dr Herrick, inspecteur des huiles de charbon, annonce, dans le rapport adressé, hier soir, au bureau de santé, qu'il a jugé et inspecté 116,455 gallons; il a trouvé 35,510 gallons au-dessus de 125 degrés et 80,974 au-dessous de 125 degrés. Les recouvrements ont été de $229 88.

Les prisonniers politiques de M. Hayes se présentent devant les autorités fédérales aussi rapidement que les moyens de transport le leur permettent.

Les derniers qui soient arrivés de Caddo—l'une des paroisses qui fournissent le plus de victimes—sont MM. Henry H. Foy, Richard T. Lacey, William Crowder, R. C. Bailey, M. J. Goldsmith, Samuel M. Morrison, J. T. Igon et E. W. Austin.

Les députés du maréchal parcourent en tous sens Natchitoches, où ils ont déjà arrêté MM. A. V. Carter, James Tucker, J. H. Hill, Landry Charleville, W. M. Trammel, W. O. Breazeale, W. S. Carr, E. W. Flemming, Sam Hynes, John Dodd, N. H. Campbell, Thomas Flanner, B. Tucker, W. B. Russell, Thomas F. Porter, Allen Wheeler, Jr., Lucian Jack, J. W. Little, Jack Gilchrist, D. Blackshear, P. P. Breazeale, Joseph Charleville, Louis A. Dobineux, Charles Payne, Charles Hamlin, dont les citoyens de la Nile-Orléans auront bientôt l'occasion de serrer les mains.

Les représentants de M. Wharton taillent une lourde besogne au grande jurés des Etats-Unis, mais ces grands jurés sont bien certainement à la hauteur de leur mission.

Nous ferons en sorte de tenir nos amis des campagnes au courant des procédures plus ou moins expéditives que les accusés sont destinés à subir.

Vols et tentative de vol.—Des individus se sont introduits, dans la nuit de mercredi à jeudi, chez Mme C. Ranger, coin Avenue Henry Clay et rue Tchoupitoulas; ils en ont emporté des bijoux et des papiers de valeur.

—Edward Frederick, arrêté dans la rue Claiborne, entre les rues Annette et St-Bernard, a, dit un affidavit, tenté d'entrer, nuitamment, avec effraction, dans la maison qu'habite M. Joseph Pauller.

—N. Swain a fait amener, à la station du troisième *precinct*, Joe Miller, qu'il accuse de lui avoir pris une petite somme d'argent.

Bureau de santé.—Le bureau de santé avait été convoqué pour hier soir, mais seulement quatre membres—les Drs Jones, Albrecht, Loeber et le colonel Hardee—ont répondu à l'appel, et il n'y a pas eu séance.

—Nous avons pu parcourir les rapports des inspecteurs de santé pour le mois de janvier.

Les rues du premier district ont été tenues en aussi bon état que le temps l'a permis. On s'est plaint, dans beaucoup de quartiers, de l'absence des charrettes à ordures; le Dr Metcalf, inspecteur pro tem., attribue cette négligence au séparas-te à la boue, qui a rendu certaines rues impraticables. Les marchés ont été assez propres. La police devrait arrêter ceux qui jettent des immondices dans une ornière qui se trouve sur la levée, près la rue Céleste. Aucun cas de petite vérole n'a été annoncé dans le mois.

—Dans le deuxième district, les officiers n'ont commencé l'inspection que le 16, à cause du mauvais temps.—Les rues et les ruisseaux sont en mauvais état, les rues qui ne sont pas pavées étant bloquées par la boue et celles qui sont pavées n'ayant pas été nettoyées par les autorités. Les immondices n'ont pas été enlevées régulièrement; du papier et de la paille empêchent la circulation de l'eau dans les ruisseaux. Les charrettes à ordures ont trop peu nombreuses et les terrains qui servent de dépôts sont trop éloignés du centre.—L'état sanitaire du district est excellent.

—Dans le quatrième district, il y a eu beaucoup de rhumes, de cas de pleurésie et de pneumonie. Cette dernière affection a fait cette semaine plus de victimes qu'elle n'en avait fait depuis des années.—Le Dr Bezou a constaté quatre cas de diphtérie, et les malades ont succombé. Les inspecteurs ont parcouru onze îlets du septième *ward* et dix-sept du huitième *ward* et ce qui forme un total de six cent une maisons.

—L'état sanitaire du quatrième district a été satisfaisant, mais toute la population a souffert de l'influenza.—Un cas de variolide a été constaté au commencement du mois.—Le mauvais temps a nui à l'inspection des maisons: le travail, cependant, sera achevé avant les chaleurs.

—L'état sanitaire du cinquième district ne laisse rien à désirer. Le Dr Magruder demande la construction d'un "nuisance chart"—qui? les ordures—; le fleuve ayant emporté l'ancien, il est absolument nécessaire d'en avoir un autre. —Il n'a pas été constaté un seul cas de petite vérole dans le district; le Dr attribue l'absence du fléau à l'excellent système de fumigation et de désinfection.

—Il n'y a pas eu de maladies épidémiques ou contagieuses dans le sixième district.—L'inspection des maisons s'y poursuit énergiquement.—Le Dr Bayley visitera les écoles publiques dans le courant de février et ne perdra pas de vue la vaccination.—Les rues sont en mauvais état.

—Il s'est fait peu de chose dans le septième district, à cause du mauvais état des rues.—La police a besoin de réparations.—Il n'y a pas de cas de petite vérole.—L'inspecteur vaccine les élèves des écoles, mais ses prédécesseurs ne lui ont laissé qu'une faible besogne; la plupart des enfants portent les marques d'une bonne vaccine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations.—J. A. Thurber à G. F. Haab, jr., deux terrains et batisses, compris entre les rues Dorgenois, Denane, Bienville et Rocheblave.....$1,500

A. Viavant, Sr., à H. Viavant, un terrain avec batisses, compris entre les rues Broad, Lapeyrouse, White et Laharpe.....$150

A. Viavant à Henry Viavant, une portion de terre, faisant face au Chemin Gentilly.....$150

J. N. Charbonnet à P. Barthe, un terrain avec batisses, compris entre les rues Claiborne, Derbigny, St-Philippe et Ursulines.....$1,200

Mme Dennis O'Keefe à Thomas Carey, un terrain avec batisses, compris entre les rues Annonciation, Jackson, Philip et Laurel.....$2,200

Vente du shérif (Ann Sinnott) à Pierre Crabites, un terrain avec batisses, compris entre les rues Douane, Dauphine, Bienville et Bourgogne.....$5,000

J. B. Chalaire à Joseph Pregres, un terrain avec batisses, compris entre les rues Mandeville, Marigny, Joséphine et Célestine.....$150

Il n'a jamais été rien pas en vente de plus délicieux que les Stadtines.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—Anatole Duray, le fils aîné de l'éminent historien et ministre, a succombé aux suites d'une maladie cérébrale dont il était atteint depuis plusieurs années déjà. M. Anatole Duray n'avait pas encore 29 ans. C'était une nature ardente et un vaillant soldat. Après avoir fait de brillantes études au lycée Napoléon, il était entré, dans un des premiers rangs, à l'école de Saint-Cyr. Plus tard il avait donné sa démission pour suivre la carrière des finances. Mais au moment de la chute de Paris il avait repris du service actif: chef de cabinet du général Clément Thomas, il fut chargé de plusieurs missions périlleuses et les remplit avec une rare intrépidité.

—La République, définie par mon charbonnier.

Il entre chez moi, ce matin, pliant et grignotant sous le fardeau d'un sac de sa précieuse marchandise.

—Eh bien! Pierre, vous voilà content, j'espère! Cette fois nous y sommes bien; en République!

—Allons donc! Puisque je vous apporte votre charbon, c'est que nous ne sommes pas encore la République. Quand vous vous qui me l'apporterez, mon charbon, chauffe oui, nous j'y serons!

MARCHANDISES AVARIÉES.—L'audience mission de J. A. Bussalman, rue des Magasins, 888, au sein de la rue St-André, annonce qu'elle a reçu une grande quantité de marchandises abîmées qui ont échappé avec des avaries, au dernier grand incendie dans la ville de New-York. La liste de ces articles est longue et variée. Nous y remarquons des algèbres, des bottines, des chemises, des manoels, des anglaises, serviettes damassées, toiles d'Irlande, etc..... Toutes ces marchandises ont été achetées à la moitié environ de leur valeur, et par conséquent peuvent être offertes ici à des prix extraordinairement réduits. Nous recommandons l'entreprise de M. Bussalman à nos lecteurs.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Analyse du Message du Président Grévy.—Gambetta au Palais Bourbon.—La compagnie française renonce à la pose d'un câble transcontinentale.

Paris, 6.—Hier, M. Gambetta a pris possession de sa résidence officielle, le Palais Bourbon. Il présidera, pour la première fois aujourd'hui, la Chambre des Députés.

Paris, 6.—Le conseil de cabinet s'est occupé, hier, du prochain message présidentiel.

La Liberté dit que le message exprime des vues modérées. En ce qui regarde la question économique, il adhère aux principes des traités de commerce existant.

L'Etafette dit que le message donne toute satisfaction à la gauche en ce qui concerne les fonctionnaires.

Londres, 6—Le correspondant parisien du Times dit que cinq membres du cabinet sont protectionnistes. Le projet de mise en accusation du ministère de Broglie est abandonné par la gauche.

Paris, 6—La *République Française* dit: la message qui sera aujourd'hui dans les Chambres ne sera accompagné d'aucun exposé ministériel. Il affirmera la nécessité pour le gouvernement de se tenir en accord avec la volonté de la nation, de telle sorte que le peuple puisse se livrer paisiblement à ses travaux, sans avoir à redouter aucun changement dans la forme du gouvernement.

Des mesures seront prises pour jeter un voile sur le passé. La conclusion doit être un appel à la concorde entre citoyens et à la confiance dans le gouvernement.

Versailles, 6—Après la lecture du message du président Grévy, les ministres demanderont que les chambres s'ajournent pour une semaine.

Londres, 6.—La Financier dit: La nouvelle compagnie du câble (organisation de Pouyer Quertier) a abandonné l'idée d'établir un nouveau cable; elle a résolu de louer un cable à la compagnie anglo-américaine, probablement le cable français posé en 1869.

Paris, 6—Une note officielle a été publiée sur la peste de Russie. La note dit que le danger de son invasion en France par voie de terre est pas sérieux, et des mesures seront prises pour arrêter son introduction par mer. Le gouvernement participera aux études que font les puissances étrangères pour étudier cette épidémie et rechercher les moyens de la combattre.

Interdiction du bétail américain en Angleterre.

Liverpool, 6.—Dans une réunion du conseil de ville, de Liverpool, on a lu un avis du conseil privé annonçant que, à partir de 1er mars, il ne sera plus permis de débarquer des bestiaux aux docks de Liverpool, à moins que l'on n'ait pris des mesures pour les abattre sur le quai.

Londres, 9—La société Royale d'Agriculture a résolu d'envoyer un mémoire au conseil privé pour démander que les Etats-Unis soient mis à l'index, conformément à la loi sur les épizooties.

La grève des travailleurs des docks.

Liverpool, 6.—Quelques travailleurs des docks ont accepté la réduction des salaires. On a fait venir des travailleurs de Glasgow et de Bristol. La Ville de Richmond a pu ainsi partir pour New York, et le Hibernia pour Baltimore, comme on l'avait annoncé. La majorité des grévistes tient bon.

Force du parti socialiste en Allemagne.

Londres, 6.—Une dépêche de Breslau au Standard annonce que, à l'élection supplémentaire pour un membre du Reichstag, le candidat socialiste a reçu 5175 voix; le candidat libéral 6564, et le conservateur 2845. Le gouvernement est vexé de la force manifestée par le parti socialiste.

Un fils de la reine d'Angleterre clergyman.

Londres, 6—On affirme que le prince Léopold, huitième enfant et quatrième fils de la reine Victoria, maintenant âgé de 26 ans, va entrer dans l'église d'Angleterre.

Londres, 6—Le correspondant berlinois, du Times dit que la publication du traité austro-allemand ouvrira certainement les yeux de la France.

Réclamations des pêcheurs du Cap Anne.

Gloucester, Mass., 6.—Dwight Foster et Wm. H. Prescott, avocat des propriétaires de 20 batiments pêcheurs de Gloucester, chassés des pêcheries aux hareaps par une bande de pêcheurs de Terre-Neuve, en janvier, 1878, ont présenté au secrétaire d'Etat des réclamations en dommage s'élevant de $3,700 à $8,000 par bâtiment, conformément aux dépenses de l'expédition et à l'estimation des pertes qui en ont résulté.

Guerre civile imminente à Samoa.

Melbourne, 6.—Des avis de Samoa disent que l'on s'y attend à une guerre civile.

Grant dans l'Inde.

Aden, 6.—L'ex-président Grant vient de partir pour Bombay.

MEXIQUE.

Touristes de Chicago à Mexico

Mexico, 30 janvier, via Havane, 5 février.—Les visiteurs des Etats-Unis ont reçu la plus cordiale hospitalité parmi eux, et sont très satisfaits de leur réception.

Miguel Ruacos a été nommé ministre des affaires étrangères. Il est en faveur, dit-on, de la présidence de Benitez.

CUBE.

Départ du général Campos pour l'Espagne.

Havane, 5.—Le Capitaine-général Campos est parti aujourd'hui pour l'Espagne. Les fonctions de gouverneur sont confiées temporairement au vice-gouverneur-général Cayetano Fuegeros.

WASHINGTON.

Sénat.

M. Blaine présente un mémoire de la Cie Hill, de la manufacture Lewiston, de celle d'Androscoggin, de celle dite Continental et autres manufactures du Maine, demandant une allocation pour le service de la malle entre un ou plusieurs de nos ports de l'Atlantique et le port de l'Amérique du Sud.

Affirmant que la dépense serait largement compensée par l'accroissement du commerce. La pétition, dit M. Blaine, vient de manufactures représentant un capital de 10 à 12 millions de dollars, employant plusieurs milliers de bras, et dépensant en salaires environ $3,000,000 par semaine. L'octroi de ces lignes étant un encouragement donné aux intérêts manufacturiers.—Renvoyé aux comités des allocations.

M. Paddock, du Nebraska, présente une résolution requérant le comité de l'agriculture de faire une enquête sur certains rapports récents concernant l'épizootie que l'on dit régner sur les bêtes à cornes des Etats-Unis. Adopté.

M. Wallace, Penn., présente une résolution requérant le comité de commerce de faire un rapport au sénat sur le projet de la Chambre, connu sous le nom de projet de loi de commerce, d'Etat à Etat. Déposé sur le bureau. M. Wallace en demandera prochainement la discussion.

M. Bâtonnée fait un rapport favorable sur le projet ayant pour but de rendre leurs droits politiques à Ann Waugh, D. W. M. Nash, C. B. Oliver, J. E. Shephard, Chas. J. M. Spotswood, Jas. D. Schnes, C. H. Kennedy, Hy. G. Thomas, W. R. Sinclair, et R. L. Page, de la Virginie; John I. Tucker, du District de Colombie; W. R. Wickham, Hy. H. Lewis et Isaac R. Trimble, du Maryland; W. I. Walker, de la Californie, et C. H. Williamson, de New York. Mis à l'ordre du jour.

Il fait un rapport défavorable relativement à Wm. Sharp et E. H. Logan, de Va., sur le même sujet. Le comité pensent qu'ils ne sont pas frappés d'inexpérité.

M. Butler, Caroline du Sud, présente des amendements divers au projet de loi sur le chemin de fer du Texas Pacifique.—Envoyé à l'impression.

Le projet relatif au 10e recensement est adopté. Il stipule qu'un recensement de la population, de la richesse, de l'industrie des Etats-Unis, sera fait, le 1er avant le 1er juin 1880. Il stipule la nomination par le Président d'un surintendant du recensement ainsi que des commissaires et des copistes nécessaires dans son bureau.

Le secrétaire de l'intérieur est requis de nouer, le 1er avril 1880, un ou plusieurs imprimeurs du recensement dans chaque Etat et Territoire. Ces employés devront résider dans l'Etat ou Territoire où ils devront fonctionner. Le nombre total des imprimeurs ne dépassera pas le chiffre de 150. Les inspecteurs seront chacun leur district distinct, et les districts seront désignés au surintendant.

Les personnes chargées du dénombrement seront choisies seulement au point de vue de la capacité, et sans égard aux affiliations politiques. Chaque inspecteur aura $500, quand le travail sera achevé. Ceux qui feront le dénombrement recevront 2 cents par personne en habitant rapporté, 2 cents pour chaque mort rapporté, 10 cents pour chaque ferme et 15 cents pour chaque établissement d'industrie productive.

Le subdivision assignée à chaque commis n'excédera pas 4000 habitants, conformément au recensement de 1870, et ne contiendra pas moins de 300, d'après les tables du dernier recensement.

CHAMBRE.

Washington, 6.—La Chambre a refusé de retirer du projet de loi sur les lettres les clauses relatives aux terre d'alluvion.

La Chambre est en comité général sur le projet d'allocation de l'armée.

Williams, Alabama, présente un mémoire de la Législature de l'Alabama demandant l'admission de la quinine, franc de droits.

Neill, du comité des territoires demande à présenter un rapport sur le projet de loi organisant le territoire d'Okolahama. Pas d'objection.

Le comité général, la Chambre a discuté le projet d'allocation générale de l'armée.

L'amendement présenté hier par M. White est adopté.

M. Hewitt demande à amender les statuts révisés de façon à en retrancher la clause qui stipule que l'armée stationnera aux polls, les jours d'élection, pour conserver l'ordre.—Adopté par 93 voix contre 90.

La Chambre s'ajourne pendant que l'on discute la question du transfert du bureau indien.

Le comité des affaires navales de la Chambre adopte le rapport préparé par M. Whitthorne sur l'investigation Robeson.

Le rapport contient des modifications nombreuses. Les membres démocrates le signeront. La minorité républicaine fera son rapport à part. Les deux rapports seront présentés à la Chambre pour aller à l'impression. Deux résolutions accompagnent le rapport.

1° Le notes et la conduite de l'ancien secrétaire de la marine, Joe M. Robeson, depuis 1873, sont jugées notes de peu employés méritent une sévère condamnation.

2° Le rapport et les témoignages exprimant les vœux de la minorité, seront transmis par le commis de la Chambre et envoyés par le Chambre au Président, au secrétaire de la marine et à l'avocat-général.

Les amendements présentés par M. Butler sur le projet du Texas Pacifique sont non viabilité substitut. Ce substitut propose l'achèvement des chemins de fer du Mississippi, de la Nouvelle-Orléans, Baton-Rouge et Vicksburg.

Il donne des terres à ces compagnies, les autorise à émettre des actions ou des coupons de bons jusqu'à concurrence de $25,000.

Butler croit que les créances se monteront à $25,000 par mille, dont les clauses principales assurent et stipulent une première hypothèque, payable en 50 ans, en monnaie métallique au taux de 5 pour cent.

Le secrétaire du trésor est requis d'accepter le projet qui demande l'établissement d'un chemin de fer de Vicksburg, Nile-Orléans par Shreveport et El Paso, jusqu'à la côte du Pacifique.

Comité Potter.

New York, 6—Dans